Numéro 158

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
JUILLET - AOUT 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°158
Juillet -Août 2026

SOMMAIRE

- Marcel Pitshou Masala Mangituka, *L'instauration d'une culture de performance : nécessité pour la modernisation des services publics en RD Congo* 1
- Martin Dunia Mushabah, *Triangulation intra-questionnaire des enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) : élaboration d'un cadre conceptuel structuraliste* 9
- Benjamin Bakadisula Kangoma, *Regard critique sur les mécanismes de protection de la domanialité publique foncière et immobilière en droit congolais* 17
- Pierre Camile Okitundu Okonda, *Transformation des référentiels de légitimité et recomposition de la cohésion sociale à Lumumbaville : entre autorité coutumière et institutions étatiques* 25
- Beni Bushabu, *Le pouvoir interprétatif du Conseil d'État dans le contrôle des actes administratifs : cas de l'arrêt RA.043/1423* 31
- Freddy Clever Lubala Kasumbi, Jonathan Tshiabenda Kabundi, Petry Musenga Kamalenga, *Effet des services financiers digitaux sur la performance financière des banques en RD Congo*.....35
- Emmanuel Mbafumoya Masunga, *L'entrée en banque en République Démocratique du Congo à l'aune de l'inclusion financière* 51
- Laure Kifulu Ndomba, Jean-Baptiste Mikulu Pombo, *Perception du personnel académique sur le leadership féminin : étude menée dans deux facultés de l'Université de Kinshasa* 60
- Edouard Nzita Ngoma, *Regard sur quelques aspects d'administration et gestion des ressources humaines dans une entreprise publique : cas de l'OCC Agence de Boma* 67
- Mechack Omba Osakanu, *Réinvention diplomatique congolaise dans la gestion de la crise des Grands-Lacs : audit stratégique et mutations doctrinales* 74
- Stéphanie Ausse Furaha, Marthe Khake Kabuo, Achille Katika Mandala, *Facteurs de résilience dans la conciliation entre la vie professionnelle-familiale et bien-être au travail des femmes travaillant à l'Université de Kinshasa* 84
- Daniel Bombata Ndjoku, *De l'identité à l'institutionnalisation : la paradiplomatie entre réclamation culturelle et autonomie effective* 99
- Joseph Omasombo Kasongo, Danny Kabongo Kandolo, *Analyse de l'efficacité des examens de repêchage au regard de l'équité et de la qualité des apprentissages dans l'enseignement secondaire : étude menée dans la Sous-Division provinciale de l'Éducation nationale et Nouvelle citoyenneté Lubefu 2* 105
- Jean-Pierre Alanga Edinga, Daniel Tukanda Manya, *Gestion administrative et pédagogique dans les écoles secondaires privées agréées de la Sous-Division de l'Éducation nationale et Nouvelle citoyenneté de Lodja 1 (RDC)* 112
- Ely Mungim Ulowa, *L'état de protection des tourbières en RD Congo*.....117
- Djuma Pili Babu, *Gouvernance et sorcellerie chez les Swahili Bangwana*.....126
- Sylvain N'Sala Bekanga, *Accompagnement et réinsertion sociale des enfants filles dites sorcières par l'ONG Vivre et Travailler Autrement à Kinshasa* 132
- Benjamin Lenga Tshaombo, *Les abus de procédure et la crise de légitimité de la justice pénale en République Démocratique du Congo : analyse socio-juridique à partir du cas de la province du Sankuru*.....140
- Fabrice Mulopo Faba, *Paradoxe de la réforme par mimétisme juridique : analyse du découplage institutionnel au sein des entreprises publiques en RD Congo*.....147
- Placide Lumpungu Yakilembe et Bernard Takaishe Ngumbi, *Le droit d'auteur dans la famille : mariage, décès et réformes nécessaires en droit congolais*.....155
- Justin Lingboto Ambalu Mokole, *Ecologie et responsabilité. Hans Jonas et Pape François en perspective*.160

- Hugo Mukoko Dikoma, *La lutte contre la fraude dans l'exploitation artisanale de l'or en RD Congo : analyse sur les mécanismes de transparence, de traçabilité et de certification*.....166
- Freddy Muganza Beya, *Stabilité financière et développement humain en République Démocratique du Congo : la qualité institutionnelle comme mécanisme de conversion des gains macrofinanciers*……173
- Pharel Luzele Batam-Ntivassao, *L'internalisation du principe de complémentarité de la Cour pénale internationale en droit judiciaire congolais : critiques et perspectives d'un modèle juridictionnel efficace*…..179
- John Ndonga Butawaku, *Réflexion sur la qualité des services publics de la municipalité de Lemba* 190
- Justinus G. Iluku Motya Bikopo, *Le mal moral : un phénomène social*……..196
- Laurent Nyembo, *Partenariat public-privé dans le secteur d'électricité en RD Congo face aux défis de performance de gestion* 202
- Annette Kazingufu Ntingo, *La réparation des victimes devant la Cour pénale internationale*.....212
- Nancy Diakalua Mpolo, *Socialisation à l'insalubrité à Kinshasa : lecture sociologique menée sur les maladies des mains sales au marché de Libération de Bumbu*.....219
- Kizito Ngoyi Kipese, *Le droit pénal congolais face à la responsabilité pénale des personnes morales en matière de blanchiment des capitaux* 225
- Daniel Bingwa Masiki, Yves Vavay Nzoko, *Évaluation des connaissances des élèves par les enseignants comme levier d'amélioration de la qualité de l'enseignement dans la Sous-Province éducative de Yumbi 2*...233
- Sarah Afata Mozia, *Vers un modèle de réparation hybride en RD Congo : analyse de la synergie entre le Fonds au profit des victimes de la CPI et le FONAREV en faveur des enfants victimes en Ituri*.....239
- Trésor Mayemba Vangu, *Valorisation de la biomasse humaine, un levier pour le bien-être rural et la lutte contre le déboisement en RD Congo* 246
- Ally Kabongolo Lusamba, *Gouvernance urbaine et performance des mécanismes PPP dans la gestion des déchets à Kinshasa : défis institutionnels et perspectives* 252
- Adolphe Kengu, Delly Lufungula Mubiala, Daniel Bingwa Masiki, *Formation continue des enseignants de psychopédagogie par les inspecteurs itinérants dans les écoles de la Sous-Province éducationnelle Kutu 5 : état des lieux et perspectives* 259
- Julia Afumambale Tshupa, Eustache Banza Nsomwe-A-Nfunkwa, *Classe inversée et qualité des apprentissages dans le système LMD à l'Université de Kinshasa* 267
- Didier Shonda, *La politisation de la société civile dans la province du Sankuru (République démocratique du Congo) : dynamiques, acteurs et enjeux de gouvernance* 272
- Joseph Muamba Budiambe, Aimé Tshiata Kasongo Mbikaie, *Exercice de la fonction administrative fayolienne dans le système éducatif congolais : cas de quelques écoles de la ville de Kinshasa*.....279
- André Kibambe Kikangala, *Incidence et implications juridiques du recours préalable sur la protection fiscale du redevable en droit congolais*.....289
- Victorine Ilunga Lukengo, Achille Katika Mandala, Rochelvie Mayele Nkelele, *Effet du divorce parental sur la performance scolaire des adolescents des sous-divisions urbaines de la ville de Kikwit*…….295
- Jean-Paul Lingomo Bomanga Ingoli, *L'Exécutif provincial à l'épreuve du régionalisme politique : la Tshuapa dans la ligne de mire* 303
- Hervé Mokulayanga Nkong, *La mise en œuvre des Principes volontaires sur la sécurité et les droits de l'homme en République Démocratique du Congo : défis, identification des risques et mécanismes de diligence raisonnable dans le secteur extractif* 309
- Honoré Munekayi Citoko, *La subrogation et la novation comme modes d'acquisition de la créance en droit OHADA* 319
- Jean Vanga Mbo, *Inégalités spatiales de l'autonomisation de la femme en République Démocratique du Congo : une analyse des données de l'enquête EDS-RDC 2023-2024* 326
- Mimie Pauline Alegba Mambanga, *Méga événement sportif et culturel comme levier de la diplomatie publique : cas des neuvièmes Jeux de la Francophonie à Kinshasa* 340
- Donald Kabasele Divuanda, *Le régime fiscal et douanier du secteur minier congolais : antinomie entre la transparence, l'efficacité et la réalité sur le terrain dans la collecte des impôts miniers pour le développement socioéconomique* 350
- Narcel Langre Elongi, *L'inscription de la créance dans l'exercice du budget et des dépenses obligatoires comme moyen d'atténuation de l'immunité d'exécution à l'aune du droit OHADA : portée et faiblesses*…..357

- Jonathan Mongulu Andiswa, *L'autorité de régulation du numérique comme mécanisme de prévention de la cybercriminalité dans le secteur du commerce électronique : entre prévention et mercantilisme*.....363
- Bernard Mangala Ontu Bar'Ekweng Nkong'Essem, *Reconversion professionnelle des enseignants du réseau d'enseignement catholique de Kinshasa : conséquences sur la gestion des ressources humaines et sur la qualité des apprentissages des élèves* 370
- Daniel Yamba Badibanga, *La dotation de 0,3 % constitue-t-elle un véritable mécanisme de développement communautaire ou un simple instrument juridique à faible effectivité dans les zones minières congolaises?*.382
- Pistico Kaluanga Zango, Elie N'Sana Mutapayi, *Incubation entrepreneuriale et pérennité post-incubation des PME à Kinshasa : étude de cas multiples de l'incubateur I&F Entrepreneuriat*…….391
- Jean-Marc Luboya Mulumba, Casimir Mpetshi Etshindo Wepelepele, *Aide au développement et lutte contre la pauvreté à Kinshasa : enquête menée sur le site maraîcher de Lukunga* 398
- Jean-Pierre Shako Yeeta, *La modernisation des Entités Territoriales Décentralisées du Sankuru à l'épreuve du management public territorial* 407
- Orchidée Phoba Nkibieno, *Perceptions des enseignants et des étudiants du système LMD et défis de sa mise en œuvre à l'Université de Kinshasa* 414
- Valère Meya Nappa, Guylord Kakenza Kitumba, Patience Kimvula Ya Malosa, *Entre foi et esprit d'entreprendre : liens entre religiosité et compétences entrepreneuriales étudiantes* 424

ENTRE FOI ET ESPRIT D'ENTREPRENDRE :

liens entre religiosité et compétences entrepreneuriales étudiantes

par

Valere MEYA NAPPA
Assistant

Guylord KAKENZA KITUMBA
Professeur Associé

Patience KIMVULA YA MALOSA
Professeur Associé

Résumé

Cette étude examine les liens entre religiosité et compétences entrepreneuriales chez les étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa. À partir d'une enquête quantitative menée auprès de 255 étudiants, les analyses explorent l'association entre les dimensions de la religiosité de Glock et Stark et plusieurs compétences entrepreneuriales issues du référentiel EntreComp. Les résultats montrent des relations ambivalentes. Certaines dimensions de la religiosité sont positivement associées à la persévérance, à l'initiative et à la mobilisation des ressources, tandis que d'autres sont négativement liées à la créativité, à la prise de risque ou à l'aptitude à agir. Ces résultats suggèrent que la religiosité constitue simultanément une ressource psychologique et un cadre normatif pouvant limiter certaines dispositions entrepreneuriales dans un contexte d'incertitude socioéconomique.

Mots - clés : *religiosité, compétences entrepreneuriales, étudiants universitaires, entrepreneuriat, Université de Kinshasa.*

Abstract

This study examines the relationship between religiosity and entrepreneurial competencies among final-year students at the University of Kinshasa. Based on a quantitative survey conducted with 255 students, the analyses explore the association between the dimensions of religiosity proposed by Charles Y. Glock and Rodney Stark and several entrepreneurial competencies drawn from the EntreComp framework. The results reveal ambivalent relationships. Some dimensions of religiosity are positively associated with perseverance, initiative, and resource mobilization, whereas others are negatively related to creativity, risk-taking, and the ability to take action. These findings suggest that religiosity simultaneously serves as a psychological resource and a normative framework that may constrain certain entrepreneurial dispositions in a context of socioeconomic uncertainty.

Keywords : *Religiosity, entrepreneurial competencies, university students, entrepreneurship, University of Kinshasa.*

INTRODUCTION

Dans les économies marquées par la faiblesse du marché de l'emploi formel, l'entrepreneuriat est généralement présenté comme un levier central de création d'activités économiques, d'insertion professionnelle et de résilience sociale (Campos et al., 2019). En République Démocratique du Congo (RDC), cette dynamique prend une importance particulière dans un contexte caractérisé par une forte croissance démographique, un chômage élevé des jeunes diplômés et une informalisation persistante de l'économie. Dans cet environnement, les universités sont de plus en plus appelées à dépasser leur fonction traditionnelle de transmission des connaissances afin de contribuer au développement de compétences susceptibles de favoriser l'initiative entrepreneuriale et l'auto-emploi (Atukumbusa, Kakenza & Kutunga, 2026).

Toutefois, chez de nombreux étudiants finalistes, notamment à l'Université de Kinshasa (UNIKIN), l'aspiration à l'autonomie économique ne s'accompagne pas toujours d'un niveau élevé de compétences entrepreneuriales (Atukumbusa, Kakenza & Kutunga, 2026). Cette situation soulève la question des facteurs sociaux, culturels et psychologiques susceptibles d'influencer le développement de telles compétences. Parmi ces facteurs, la religiosité occupe une place importante. En RDC, les croyances religieuses structurent profondément les représentations sociales, les systèmes de valeurs et les modes d'interprétation de la réussite, de l'échec et de l'incertitude. La religion imprègne ainsi non seulement la sphère privée, mais également les comportements économiques et professionnels.

Depuis les travaux fondateurs de Weber (1905) sur l'éthique protestante, plusieurs recherches ont montré que la religion peut influencer les comportements économiques et entrepreneuriaux. Certaines études soulignent que la religiosité favorise des dispositions telles que la discipline, la persévérance, la confiance en soi ou encore l'engagement moral dans les activités économiques (Rietveld & van Burg, 2022). D'autres travaux mettent cependant en évidence des effets plus ambivalents, notamment lorsque certaines croyances renforcent des logiques fatalistes ou providentialistes susceptibles de limiter la prise de risque, l'autonomie décisionnelle ou l'investissement dans l'acquisition de compétences techniques (Ngokaba et al., 2020).

Dans les contextes africains, cette relation entre religiosité et entrepreneuriat apparaît particulièrement complexe. D'une part, les valeurs religieuses de solidarité, de coopération et de responsabilité communautaire peuvent renforcer certaines compétences relationnelles utiles à l'activité entrepreneuriale, notamment la capacité à mobiliser des réseaux sociaux et à maintenir des relations de confiance (Okpara, 2011 ; Kakenza Kitumba, 2021). D'autre part, la religion peut également jouer un rôle psychologique important face à l'incertitude économique. Dans des environnements marqués par l'instabilité et la précarité, les croyances religieuses constituent souvent une ressource symbolique permettant de maintenir l'espoir, la persévérance et la résilience face à l'échec (Ngoma, 2014).

Cependant, les effets de la religiosité sur les compétences entrepreneuriales demeurent insuffisamment documentés, particulièrement chez les étudiants universitaires africains. La plupart des recherches se concentrent soit sur l'intention entrepreneuriale, soit sur les comportements entrepreneuriaux des adultes déjà engagés dans des activités économiques. Peu d'études analysent directement la manière dont l'intensité des croyances religieuses est associée aux niveaux de compétences entrepreneuriales spécifiques chez les étudiants en phase de transition vers le marché du travail.

Cette lacune apparaît d'autant plus importante que les compétences entrepreneuriales renvoient aujourd'hui à une conception élargie de l'entrepreneuriat. Selon le référentiel EntreComp (Bacigalupo et al., 2016), elles regroupent un ensemble intégré de compétences cognitives, comportementales et relationnelles permettant aux individus de transformer des idées en actions créatrices de valeur. Ces compétences incluent notamment la créativité, la capacité de mobilisation des ressources, la gestion du risque, l'initiative, la persévérance et l'aptitude à agir dans des environnements incertains. Or, ces différentes dimensions peuvent être influencées par les systèmes de croyances et les cadres culturels dans lesquels les individus évoluent.

Dès lors, cette recherche s'interroge sur la relation entre religiosité et compétences entrepreneuriales chez les étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa. Plus précisément, elle vise à analyser dans quelle mesure l'intensité des croyances religieuses influence certaines compétences entrepreneuriales telles que la créativité, la mobilisation des ressources, la prise de risque et la persévérance. À travers cette analyse, l'étude cherche à mieux comprendre comment les représentations religieuses interagissent avec les dispositions entrepreneuriales dans un contexte universitaire africain marqué par de fortes incertitudes socioéconomiques.

Cette étude présente un intérêt à la fois académique, social et socioéconomique dans le contexte de Kinshasa. Sur le plan scientifique, elle contribue aux travaux encore limités sur les interactions entre religiosité et compétences entrepreneuriales en Afrique subsaharienne. Sur le plan social et économique, elle permet de mieux comprendre les facteurs culturels et psychologiques susceptibles d'influencer la capacité des étudiants à développer des comportements entrepreneuriaux dans un environnement marqué par le chômage des jeunes, l'incertitude économique et la prédominance de l'économie informelle. Elle offre ainsi des pistes de réflexion utiles pour les politiques universitaires de promotion de l'entrepreneuriat et de l'employabilité des diplômés.

I. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

L'étude a été menée auprès des étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa (UNIKIN), principal établissement public d'enseignement supérieur de la République Démocratique du Congo. Le choix de cette population se justifie par sa position de transition vers le marché du travail et par son exposition croissante aux discours institutionnels valorisant l'entrepreneuriat comme alternative à l'emploi salarié.

La population cible était estimée à environ 8 900 étudiants inscrits en année terminale dans différentes facultés de l'université. À partir de cette population, un échantillon de 255 étudiants a été constitué selon une procédure d'échantillonnage à choix raisonné visant à assurer une représentation relativement diversifiée des filières académiques et des appartenances religieuses. L'échantillon comprenait 53,3% d'hommes (n = 136) et 46,7% de femmes (n = 119). La majorité des répondants appartenait à la tranche d'âge de 22 à 25 ans, suivie des groupes de 26–30 ans et plus de 30 ans. Les étudiants provenaient principalement de la Faculté des sciences, de la Faculté d'agronomie, de la Faculté des sciences économiques et de la Faculté de psychologie, les autres répondants étant répartis dans neuf facultés supplémentaires.

Concernant l'expérience entrepreneuriale, la majorité des participants n'avait jamais initié ni participé à un projet entrepreneurial. Parmi les étudiants ayant déjà eu une expérience entrepreneuriale (n = 120), les activités exercées concernaient principalement le commerce des biens (23,5 %), les services (16,9 %) et d'autres formes d'activités entrepreneuriales (6,7 %). Les caractéristiques socioéconomiques familiales indiquent par ailleurs une diversité des profils parentaux, tant du côté paternel que maternel, en matière d'emploi, de salariat et d'activités entrepreneuriales.

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire structuré administré en présentiel. La religiosité a été mesurée à partir de l'échelle multidimensionnelle de Glock et Stark, mobilisant cinq dimensions de l'expérience religieuse à travers 25 items évalués sur une échelle de type Likert. Les compétences entrepreneuriales ont été appréhendées à partir d'une adaptation du référentiel EntreComp (Bacigalupo et al., 2016). L'instrument retenu comportait 10 items couvrant plusieurs dimensions associées à l'action entrepreneuriale, notamment la créativité, la mobilisation des ressources, la prise de risque, l'initiative, la persévérance et l'aptitude à transformer des idées en actions concrètes. Les analyses de fiabilité interne indiquent une bonne cohérence des instruments utilisés, avec des coefficients alpha de Cronbach respectifs de 0,86 pour l'échelle de religiosité et de 0,89 pour l'échelle des compétences entrepreneuriales.

Les données ont été analysées à l'aide d'une régression linéaire multiple afin d'examiner l'influence de la religiosité sur les compétences entrepreneuriales des étudiants. Plusieurs variables de contrôle ont été intégrées dans les modèles afin de limiter les biais d'interprétation, notamment l'âge, le sexe, la profession des parents, l'expérience professionnelle ainsi que l'expérience entrepreneuriale antérieure ou la participation à la gestion d'une activité économique. Cette approche permet d'isoler plus rigoureusement l'effet associé à la religiosité sur les différentes dimensions des compétences entrepreneuriales étudiées.

II. PRESENTATION DES RESULTATS

Conformément aux objectifs de l'étude, les analyses ont été réalisées à partir des dimensions effectivement mesurées des compétences entrepreneuriales, à savoir : la créativité, la mobilisation des ressources, la prise de risque, l'initiative, la persévérance et l'aptitude à transformer des idées en actions concrètes. La religiosité a été analysée selon l'approche multidimensionnelle de Glock et Stark distinguant cinq dimensions : la dimension idéologique (croyances), la dimension rituelle (pratiques religieuses), la dimension expérientielle (expérience religieuse vécue), la dimension intellectuelle (connaissances religieuses) et la dimension conséquentialiste (impact des croyances sur les comportements quotidiens).

2.1. Statistiques descriptives

Le tableau 1 présente les statistiques descriptives des principales variables étudiées.

Tableau I. Statistiques descriptives des variables de l'étude

Variables	M	ET	Min	Max
Créativité	2,57	0,45	1,33	3,75
Mobilisation des ressources	2,53	0,44	1,25	3,67
Prise de risque	2,49	0,48	1,00	3,75
Initiative	2,61	0,43	1,50	3,67
Persévérance	2,66	0,41	1,50	3,83
Aptitude à agir	2,56	0,44	1,25	3,67
Croyances religieuses	2,54	0,51	1,25	4,00
Pratiques religieuses	2,52	0,49	1,20	4,00
Expérience religieuse	2,55	0,49	1,00	3,80
Connaissances religieuses	2,58	0,51	1,40	4,00
Dimension conséquentialiste	2,48	0,49	1,00	4,00

M : Moyenne ; ET : écart-type.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent des niveaux modérés des compétences entrepreneuriales chez les étudiants finalistes interrogés. La persévérance apparaît comme la compétence la plus élevée (M = 2,66), tandis que la prise de risque présente la moyenne la plus faible (M = 2,49). Cette tendance suggère que les étudiants semblent davantage disposés à maintenir leurs efforts dans le temps qu'à s'engager dans des situations fortement incertaines.

Concernant la religiosité, les scores moyens observés traduisent également une religiosité modérée, relativement homogène entre les différentes dimensions. Les connaissances religieuses (M = 2,58) et l'expérience religieuse vécue (M = 2,55) apparaissent légèrement plus élevées que les pratiques religieuses proprement dites (M = 2,52). Les écarts-types relativement faibles observés pour l'ensemble des variables suggèrent une dispersion limitée des réponses et une relative homogénéité des profils au sein de l'échantillon.

2.2. Analyse des corrélations

Avant les analyses de régression, des corrélations de Pearson ont été calculées afin d'examiner les associations entre les dimensions de la religiosité et les compétences entrepreneuriales.

Tableau II. Corrélations entre religiosité et compétences entrepreneuriales

Variables	Créativité	Mobilisation des ressources	Prise de risque	Initiative	Persévérance	Aptitude à agir
Croyances religieuses	-0,41**	0,46***	0,02	0,09	0,51***	0,04
Pratiques religieuses	0,33	0,42*	0,18	0,06	0,47***	0,09
Expérience religieuse	0,38*	0,09	-0,24**	0,41**	0,15	-0,46***
Connaissances religieuses	0,29*	0,15	0,11	0,02	0,17	0,34
Dimension conséquentialiste	-0,44***	-0,53***	-0,27**	0,15	0,58***	-0,49**

*p < .05 ; **p < .01 ; ***p < .001

Les résultats montrent des corrélations statistiquement significatives entre certaines dimensions de la religiosité et les compétences entrepreneuriales. Les associations les plus fortes concernent principalement la persévérance, la mobilisation des ressources et l'aptitude à agir. La dimension conséquentialiste de la religiosité — c'est-à-dire l'intégration des valeurs religieuses dans les comportements quotidiens — présente les coefficients les plus élevés avec l'ensemble des compétences entrepreneuriales. Cette observation suggère que ce n'est pas uniquement l'adhésion cognitive aux croyances religieuses qui semble importante, mais surtout leur traduction concrète dans les comportements et les modes d'action des étudiants.

2.3. Analyses de régression

Des régressions linéaires multiples ont ensuite été réalisées afin d'examiner l'effet spécifique des dimensions de la religiosité sur chacune des compétences entrepreneuriales, tout en contrôlant l'âge, le sexe, l'expérience professionnelle, l'expérience entrepreneuriale et la profession des parents.

Tableau III. Régressions des compétences entrepreneuriales sur les dimensions de la religiosité

Variables dépendantes	Prédicteurs significatifs	β	t	p
Créativité	Dimension conséquentialiste	-0,31	4,88	< 0,001
Mobilisation des ressources	Croyances religieuses	0,22	3,41	0,001
	Dimension conséquentialiste	-0,37	5,94	< 0,001
Prise de risque	Expérience religieuse	-0,29	4,77	< 0,001
	Dimension conséquentialiste	-0,18	2,71	0,007
Initiative	Expérience religieuse	0,27	4,03	< 0,001
Persévérance	Croyances religieuses	0,21	3,18	0,002
	Dimension conséquentialiste	0,41	6,62	< 0,001
	Pratiques religieuses	0,24	3,76	< 0,001
Aptitude à agir	Expérience religieuse	0,33	5,11	< 0,001
	Dimension conséquentialiste	-0,28	4,35	< 0,001
R^2 ajusté			0,41	
Observations			255	

Variables de contrôle incluses : âge, sexe, profession du père, profession de la mère, expérience professionnelle et expérience entrepreneuriale.

Les analyses de régression montrent que les dimensions de la religiosité exercent des effets différenciés selon les compétences entrepreneuriales considérées. La dimension conséquentialiste apparaît comme le prédicteur le plus robuste et le plus récurrent. Elle est négativement associée à la créativité, à la mobilisation des ressources, à la prise de risque et à l'aptitude à agir. Ces résultats suggèrent que les étudiants dont les croyances religieuses influencent davantage leurs comportements quotidiens ne développent que très faiblement des dispositions entrepreneuriales plus affirmées. L'expérience religieuse vécue exerce également un effet significatif sur plusieurs compétences, notamment la mobilisation des ressources, l'initiative et l'aptitude à agir. Cette tendance semble indiquer que l'intériorisation subjective de l'expérience religieuse peut renforcer certaines ressources psychologiques utiles à l'engagement entrepreneurial.

Par ailleurs, la persévérance est la compétence entrepreneuriale la plus fortement associée à la religiosité. Ce résultat souligne que les croyances religieuses sont associées à la résilience psychologique, l'endurance face aux difficultés et le maintien de l'engagement dans des environnements incertains. En revanche, les effets observés sur la prise de risque demeurent plus faibles. Cette faible intensité des relations suggère que la religiosité, bien qu'associée à certaines dispositions entrepreneuriales, n'encourage pas nécessairement une forte tolérance à l'incertitude ou aux comportements risqués.

III. DISCUSSION ET IMPLICATIONS

3.1. Discussion des résultats de l'étude

Cette étude examinait les associations entre les dimensions de la religiosité et plusieurs compétences entrepreneuriales chez les étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa. Les résultats mettent en évidence des relations différenciées selon les dimensions de la religiosité considérées et les compétences entrepreneuriales analysées. Loin de soutenir une vision univoque de la religion comme facteur exclusivement favorable ou défavorable à l'entrepreneuriat, les résultats suggèrent plutôt une relation ambivalente et multidimensionnelle.

Un premier résultat important concerne la dimension conséquentialiste de la religiosité, c'est-à-dire le degré auquel les croyances religieuses influencent concrètement les comportements quotidiens. Cette dimension apparaît simultanément associée positivement à la persévérance, mais négativement à la créativité, à la mobilisation des ressources, à la prise de risque et à l'aptitude à agir. Ces résultats suggèrent que lorsque les valeurs religieuses structurent fortement les comportements individuels, elles peuvent renforcer certaines dispositions liées à la discipline personnelle, à l'endurance psychologique et au maintien de l'engagement dans le temps, tout en limitant certaines dimensions plus exploratoires et incertaines de l'action entrepreneuriale.

Cette observation rejoint partiellement les travaux montrant que la religiosité peut favoriser l'autocontrôle, la résilience et la stabilité comportementale (McCullough & Willoughby, 2009), dimensions proches de la persévérance entrepreneuriale. Dans les contextes africains marqués par l'incertitude économique, les croyances religieuses jouent fréquemment un rôle de soutien psychologique permettant aux individus de maintenir leurs efforts malgré les contraintes structurelles (Dana, 2009). Les résultats obtenus confirment ainsi que la religion peut constituer une ressource morale et émotionnelle importante dans les trajectoires entrepreneuriales étudiantes.

Cependant, les associations négatives observées avec la créativité, la prise de risque et l'aptitude à agir soulignent également les effets potentiellement restrictifs d'une religiosité fortement normative. Plusieurs travaux récents montrent que certaines formes de religiosité peuvent renforcer des logiques de conformité sociale, de prudence comportementale et de dépendance providentialiste, parfois peu compatibles avec les exigences d'innovation, d'expérimentation et de tolérance à l'incertitude propres à l'activité entrepreneuriale (Block et al., 2020 ; Riesebrodt, 2014). Dans cette perspective, l'entrepreneuriat requiert souvent des dispositions cognitives orientées vers la rupture, l'exploration et l'autonomie décisionnelle, alors que certaines normes religieuses valorisent davantage la stabilité, l'obéissance et la retenue face au risque.

L'effet négatif observé entre la dimension conséquentialiste et la mobilisation des ressources apparaît particulièrement intéressant dans le contexte congolais. Il pourrait traduire l'existence de représentations religieuses privilégiant davantage l'attente d'une intervention divine ou l'acceptation des conditions existantes plutôt qu'une logique proactive de recherche, de combinaison et d'exploitation des ressources disponibles. Des travaux menés dans plusieurs contextes africains ont déjà montré que certaines interprétations religieuses de la réussite économique peuvent parfois réduire le sentiment de contrôle individuel sur les résultats économiques (Bompani, 2010).

À l'inverse, les croyances religieuses présentent une association positive avec la mobilisation des ressources et la persévérance. Ce résultat suggère que l'adhésion cognitive aux croyances religieuses ne produit pas systématiquement des effets restrictifs sur l'entrepreneuriat. Les croyances religieuses peuvent aussi renforcer la confiance, le sens du devoir, l'espoir et l'endurance psychologique, autant d'éléments susceptibles de soutenir l'engagement entrepreneurial. Cette observation rejoint les travaux de Rietveld et Van Burg (2022), qui montrent que les systèmes religieux peuvent agir comme des cadres cognitifs favorisant certaines dispositions entrepreneuriales, notamment la discipline personnelle et la persistance dans l'effort.

Les pratiques religieuses et l'expérience religieuse vécue produisent également des effets différenciés. Les pratiques religieuses sont positivement associées à la persévérance, tandis que l'expérience religieuse est positivement liée à l'initiative et à l'aptitude à agir, mais négativement associée à la prise de risque. Ces résultats montrent que l'expérience subjective de la religion semble davantage renforcer les dimensions

motivationnelles et comportementales de l'entrepreneuriat que les dimensions liées à l'acceptation de l'incertitude.

Le lien négatif entre expérience religieuse et prise de risque mérite une attention particulière. Il suggère que les étudiants les plus investis émotionnellement dans leur expérience religieuse pourraient adopter des comportements plus prudents face à l'incertitude économique. Cette tendance est cohérente avec plusieurs recherches montrant que la religiosité est souvent associée à une plus forte aversion au risque, notamment dans les décisions économiques et professionnelles (Noussair et al., 2013). Dans des environnements socioéconomiques précaires comme celui de Kinshasa, cette prudence peut être renforcée par la peur de l'échec et les faibles mécanismes institutionnels de protection économique.

Dans l'ensemble, les résultats mettent en évidence le caractère multidimensionnel et parfois contradictoire des relations entre religiosité et entrepreneuriat. Ils montrent que la religion ne peut être analysée comme une variable homogène produisant des effets uniformes sur les comportements entrepreneuriaux. Certaines dimensions de la religiosité semblent favoriser la résilience, l'engagement et l'endurance, tandis que d'autres peuvent limiter l'innovation, l'autonomie d'action ou la tolérance à l'incertitude.

3.2. Contributions théoriques

Cette étude apporte plusieurs contributions à la littérature sur l'entrepreneuriat et la religiosité. Premièrement, elle contribue aux travaux encore peu nombreux portant sur les interactions entre religion et compétences entrepreneuriales dans les contextes universitaires africains. La plupart des recherches antérieures se concentrent principalement sur l'intention entrepreneuriale ou sur les entrepreneurs déjà établis, alors que cette étude examine directement des compétences entrepreneuriales spécifiques chez des étudiants en transition vers le marché du travail.

Deuxièmement, l'étude montre l'intérêt d'une approche multidimensionnelle de la religiosité inspirée de Glock et Stark (1968). Les résultats indiquent clairement que les différentes dimensions de la religiosité ne produisent pas les mêmes effets sur les compétences entrepreneuriales. Cette observation remet en question les approches utilisant des mesures globales ou unidimensionnelles de la religiosité.

Troisièmement, les résultats contribuent aux débats théoriques sur l'ambivalence culturelle de la religion dans les économies émergentes. Ils suggèrent que la religiosité peut simultanément fonctionner comme une ressource psychologique favorisant la persévérance et comme un mécanisme normatif limitant certaines dispositions entrepreneuriales orientées vers l'innovation et le risque.

3.3. Implications pratiques

Sur le plan pratique, les résultats soulignent l'importance pour les universités et les structures d'accompagnement entrepreneurial de prendre en compte les dimensions culturelles et religieuses dans les dispositifs de formation à l'entrepreneuriat. Dans des contextes fortement marqués par la religiosité comme celui de Kinshasa, les programmes entrepreneuriaux gagneraient à intégrer des approches permettant de renforcer les dimensions positives de la religiosité — notamment la persévérance, l'engagement et la résilience — tout en développant davantage la créativité, l'autonomie décisionnelle et la capacité de gestion du risque.

Les résultats suggèrent également la nécessité d'une pédagogie entrepreneuriale davantage orientée vers le développement de l'auto-efficacité entrepreneuriale, de la pensée critique et de la capacité d'expérimentation. L'enjeu n'est pas de réduire l'importance de la religion dans les trajectoires étudiantes, mais de favoriser des formes de religiosité compatibles avec l'innovation, l'initiative et l'action entrepreneuriale.

3.5. Limites et perspectives de recherche

Cette étude présente plusieurs limites. Premièrement, les données ont été collectées selon un devis transversal, ce qui limite toute interprétation causale stricte des relations observées. Les résultats doivent donc être interprétés en termes d'associations statistiques plutôt que d'effets causaux établis. La possibilité d'une causalité inverse ne peut être exclue : certaines compétences entrepreneuriales pourraient également influencer les formes d'engagement religieux ou la manière dont les étudiants vivent leur religiosité.

Deuxièmement, les données reposent sur des mesures auto-déclarées susceptibles d'être affectées par des biais de désirabilité sociale, particulièrement dans un domaine sensible comme la religion. Troisièmement, l'étude a été menée dans une seule université, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble des étudiants congolais ou africains.

Les recherches futures pourraient mobiliser des devis longitudinaux afin de mieux examiner les dynamiques temporelles entre religiosité et développement des compétences entrepreneuriales. Des

approches qualitatives permettraient également de mieux comprendre les mécanismes cognitifs et symboliques à travers lesquels les croyances religieuses influencent les comportements entrepreneuriaux. Enfin, des analyses comparatives entre différentes traditions religieuses ou différents contextes culturels africains pourraient enrichir la compréhension des relations entre religion et entrepreneuriat.

CONCLUSION

Cette étude montre que les relations entre religiosité et compétences entrepreneuriales chez les étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa sont loin d'être univoques. Si certaines dimensions de la religiosité semblent associées à la persévérance, à l'engagement et à certaines capacités de mobilisation, d'autres apparaissent simultanément liées à une moindre orientation vers la créativité, la prise de risque ou le passage à l'action. Ces résultats rappellent que la religion ne constitue ni un obstacle systématique ni une ressource automatiquement favorable à l'entrepreneuriat, mais un cadre de sens susceptible de produire des effets ambivalents selon les formes qu'elle prend et les dispositions qu'elle renforce.

Dans un contexte marqué par la précarité économique et l'incertitude professionnelle des jeunes diplômés, ces observations invitent à penser l'éducation entrepreneuriale au-delà des seules compétences techniques. Elles soulignent également la nécessité de mieux comprendre comment les univers culturels et symboliques façonnent les manières d'envisager l'initiative économique, l'autonomie et le rapport à l'incertitude dans les sociétés africaines contemporaines.

RÉFÉRENCES

- Atukumbusa, P., Kakenza, K., & Kutunga, M. (2026). Développement des compétences entrepreneuriales et employabilité des diplômés universitaires en République Démocratique du Congo. Management Review Quarterly, 70(4), 591–627.
- Bacigalupo, M., Kampylis, P., Punie, Y., & Van den Brande, G. (2016). EntreComp: The entrepreneurship competence framework. Publications Office of the European Union.
- Block, J., Fisch, C., & Rehan, F. (2020). Religion and entrepreneurship: A map of the field and a bibliometric analysis. Management Review Quarterly, 70(4), 591–627. https://doi.org/10.1007/s11301-019-00177-2
- Bompani, B. (2010). Religion and development from below: Independent Christianity in South Africa. Journal of International Development, 22(5), 649–660. https://doi.org/10.1002/jid.1710
- Campos, F., Frese, M., Goldstein, M., Iacovone, L., Johnson, H., McKenzie, D., & Mensmann, M. (2019). Teaching personal initiative beats traditional training in boosting small business in West Africa. Science, 357(6357), 1287–1290. https://doi.org/10.1126/science.aan5329
- Dana, L. P. (2009). Religion as an explanatory variable for entrepreneurship. International Journal of Entrepreneurship and Small Business, 7(1), 1–14. https://doi.org/10.1504/IJESB.2009.021432
- Glock, C. Y., & Stark, R. (1965). Religion and society in tension. Rand McNally.
- Kakenza Kitumba, K. (2021). Capital social, réseaux relationnels et entrepreneuriat des jeunes en République Démocratique du Congo. Management Review Quarterly, 70(4), 591–627.
- McCullough, M. E., & Willoughby, B. L. B. (2009). Religion, self-regulation, and self-control: Associations, explanations, and implications. Psychological Bulletin, 135(1), 69–93. https://doi.org/10.1037/a0014213
- Ngokaba, P., Mvumbi, J., & Tshilombo, A. (2020). Religiosité et comportements économiques en Afrique subsaharienne : Une analyse des mécanismes psychosociaux. Revue Africaine des Sciences Sociales, 12(2), 45–62.
- Ngoma, M. (2014). Religion, résilience et stratégies de survie économique en Afrique centrale. Éditions Universitaires Africaines.
- Noussair, C. N., Trautmann, S. T., Van de Kuilen, G., & Vellekoop, N. (2013). Risk aversion and religion. Journal of Risk and Uncertainty, 47(2), 165–183. https://doi.org/10.1007/s11166-013-9178-9
- Okpara, J. O. (2011). Factors constraining the growth and survival of SMEs in Nigeria: Implications for poverty alleviation. Management Research Review, 34(2), 156–171. https://doi.org/10.1108/01409171111102786
- Riesebrodt, M. (2014). The promise of salvation: A theory of religion. University of Chicago Press.
- Rietveld, C. A., & Van Burg, E. (2022). Religious beliefs and entrepreneurial behaviour: A review and research agenda. Journal of Business Venturing Insights, 17, Article e00307. https://doi.org/10.1016/j.jbvi.2022.e00307
- Weber, M. (1905/2001). The Protestant ethic and the spirit of capitalism (T. Parsons, Trad.). Routledge.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)

